

Les langues anciennes dans la culture commune.

On a tendance à considérer l'étude d'une langue ancienne comme un plus, réservé à une élite. Etudier une langue ancienne ne servirait à rien et l'on pourrait aisément s'en passer. Pourtant, les langues anciennes ont toute leur place dans la culture commune. Proposer à un plus grand nombre d'élèves d'étudier une langue ancienne, c'est bien faire le pari d'une culture émancipatrice et ce à plusieurs titres.

La connaissance d'une langue :

- Les élèves découvrent un système linguistique. A la sortie du collège un élève peut ainsi connaître et comparer au moins quatre systèmes linguistiques différents et il est donc entraîné, prêt à en découvrir d'autres avec plus de facilité.
- Etudier une langue ancienne permet de voir de façon sûre qu'une langue a une histoire, qu'elle n'est pas figée. L'étude de l'étymologie (en français mais aussi en espagnol, italien, anglais ou allemand) souligne l'origine commune des langues européennes en même temps qu'elle montre que les langues évoluent sans cesse et s'enrichissent mutuellement.
- Le cours de langue ancienne est propice, par l'étude de l'étymologie toujours, à l'enrichissement du vocabulaire français. C'est un apport pour la maîtrise de cette langue.

Les langues anciennes, des langues littéraires :

S'il a été question d'intégrer les langues anciennes au CECRL, dans les faits, elles restent des langues littéraires et se distinguent des langues de communication :

- Elles permettent de développer la méthodologie de la traduction et les problématiques qui en découlent (la rigueur, l'esprit, la lettre).
- Elles permettent aussi de développer la méthode du commentaire de texte avec une particularité : tous les élèves sont à égalité. Ils ont tous appris cette langue à l'école, personne n'est locuteur natif ou n'a fait un voyage linguistique.

Un apport conséquent en terme de citoyenneté, de tolérance, de culture :

- Etudier une langue ancienne confronte sans cesse l'élève à la différence des civilisations et développe la tolérance, la conscience que ce qui est différent n'est pas mauvais.
- La connaissance de l'histoire de l'Europe, du bassin méditerranéen, de l'Orient, et de leurs liens avec l'Occident mettent en évidence une histoire commune et participent au développement d'un esprit tolérant. Les langues anciennes sont des disciplines qui permettent ainsi de prendre en compte la multiplicité culturelle française et de créer du lien.
- La culture est émancipatrice et les langues anciennes participent de cette dimension : elles permettent de mesurer, dans bien des domaines, le chemin parcouru par l'humanité à travers les siècles : évolution des systèmes politiques et sociaux, des connaissances scientifiques, de la réflexion philosophique, ou historique, de la littérature. Cette conscience et cette connaissance du passé offrent un esprit critique et ouvert qui sait que le monde autour de nous est en perpétuelle construction.

Les langues anciennes sont transdisciplinaires par essence : si elles sont au départ rattachées aux langues, étude de la littérature et méthodologie du commentaire les apparentent au français. Par ailleurs, les langues anciennes conduisent à un moment ou à un autre à s'intéresser à la géographie, à l'histoire, à l'économie, aux sciences, à la technologie, aux arts, à la philosophie, à la sociologie ou à l'ethnologie et même à l'éducation physique ! Elles sont au carrefour des disciplines et de la culture. Elles sont à même de montrer à nos élèves que tout fait culture et d'accroître ainsi durablement leur curiosité.